

Quand de ta lèvre

Quand de ta lèvre à demi close,
Comme entre deux fleuris sentiers,
Je sens ton haleine de rose,
Mes lèvres, les avant portiers
Du baiser, se rougissent d'aise,
Et de mes souhaits tous entiers
Me font jouir, quand je te baise.
Car l'humeur du baiser apaise,
S'écoulant au cœur peu à peu,
Cette chaude amoureuse braise,
Dont tes yeux allumaient le feu.

Texte de Pierre de Ronsard (1524-1585)

Musique de Philippe de Monte (1521-1603)